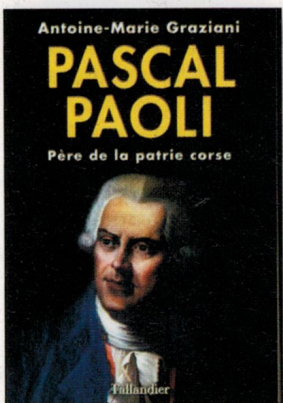


À lire



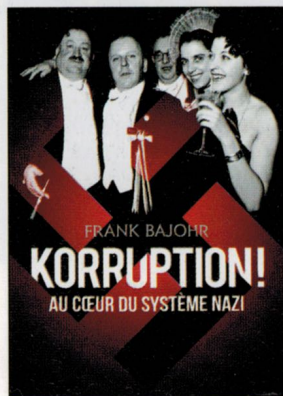
attaché à ses valeurs républicaines. Chahuté par les événements terribles de 1792, Paoli ranime la flamme de l'indépendance, et croit trouver un allié dans l'Angleterre qui l'a accueilli vingt ans auparavant, les bras ouverts. Mais même les Anglais, qui ne veulent plus de cet homme jugé « néfaste », l'écartent d'un royaume anglo-corse qui ne survivra pas longtemps à son nouvel exil. Débarrassant l'histoire paoline de son folklore, Graziani porte un regard objectif sur ce fils des Lumières, parvenu

la Convention, il se voit confier la pacification d'une île plongée dans l'anarchie. L'auteur nous dresse ici le portrait d'un héros vieillissant mais toujours

à réunir tout un peuple, traditionnellement sujet aux luttes d'influence et aux vendettas, derrière le même projet : la construction d'une Corse pacifiée et indépendante. ■ N. Lamberti

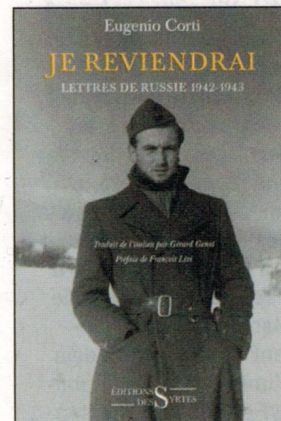
Korruption ! Au cœur du système nazi

★★★★
Frank Bajohr
Flammarion, 337 p., 24 €
La corruption politique est la règle plutôt que l'exception dans tous les régimes, démocraties comprises. La Prusse, et son héritière allemande, y échappait plus que d'autres, pensait-on, et cette probité avait rejailli plus ou moins sur le Troisième Reich. Or, montre Frank Bajohr, solide historien de l'Institut d'histoire contemporaine de Munich, le régime d'Hitler fut corrompu jusqu'à l'os. Dotations faites par le Führer aux généraux, népotisme



effréné occasionné par l'aryanisation des biens juifs, innombrables privilèges des « bonzes » du parti, corruption dans l'Europe occupée, dans les camps de concentration, détournement des cotisations du parti lui-même... le tableau est celui des écuries d'Augias. Et si l'opinion publique n'a pas trop élevé la voix contre tous ces abus, c'est, en partie, parce que plusieurs

millions d'Allemands ont participé au partage du butin. Un ouvrage original par son thème. ■ J. L.



Je reviendrai. Lettres de Russie, 1942-1943

★★★
Eugenio Corti
Éd. des Syrtes, 240 p., 17 €
Corti a eu son heure de gloire dans les années 1970 avec la publication de son roman *Le Cheval rouge*. *Je reviendrai* est un ouvrage posthume — il meurt en 2014 — rassemblant cent lettres écrites à sa famille durant son séjour en URSS, en 1942 et 1943. On y découvre les réactions d'un jeune intellectuel catholique face aux horreurs croisées du nazisme et du communisme stalinien, qu'il rejette également. Lieutenant d'artillerie au 35^e corps de la 8^e armée, il vit la terrible bataille sur le Don (décembre 1942-janvier 1943) qui entraîne la destruction du corps expéditionnaire italien. Il a la chance inouïe d'être des 4 000 — sur les 30 000 hommes de son corps — qui échappent à la mort et à la captivité. Les lettres ne livrent guère de détails sur ces événements ; elles sont surtout écrites pour rassurer père et mère, sous l'œil vigilant de la censure. La cinquantaine

de photos prises par Corti et ici reproduites sont souvent touchantes. ■ J. L.

La Ruse et la Force

★★★★
Jean-Vincent Holeindre
Perrin, 464 p., 24 €
Depuis Homère, puis Machiavel, la pensée occidentale oppose la ruse et la force dès lors qu'il est question de stratégie. Jean-Vincent Holeindre entend réhabiliter la première, pour en finir



avec le « modèle occidental de la guerre », la vision développée par l'Américain Victor Davis Hanson. Partant de la phalange grecque, celui-ci entendait expliquer la supériorité militaire de l'Occident par « l'accumulation de la force et le rejet de la ruse ». Se limitant à l'histoire et à la pensée stratégique occidentale, mais l'explorant en profondeur et dans la longue durée, Jean-Vincent Holeindre, directeur scientifique de l'Institut de recherches stratégiques de l'École militaire (Paris), démontre de manière convaincante que la ruse fait aussi partie de l'héritage européen et que son rejet se nourrit de préjugés ethniques. Selon lui, « l'éthique de l'honneur, héritée d'Achille, a toujours cohabité avec le principe d'efficacité hérité d'Ulysse ». Les quelques pages sur la crise de Cuba (1962) sont particulièrement

NOUS AVONS REÇU ET PARCOURU

- **Les Ports de guerre français**, Gérard Blier, Economica, 145 p., 27 €. Un sujet original sur les infrastructures de la Royale à travers les siècles.
- **Mes grands contemporains**, Winston Churchill, Tallandier, 288 p., 20,90 €. Une série de portraits écrits par le grand Anglais — prix Nobel de littérature 1953 : Foch, Trotski, Clemenceau, Roosevelt, Chaplin, Hitler...
- **Tout sur Mein Kampf**, Claude Quélet, Perrin, 286 p., 14,90 €. Dix questions basiques sur le texte d'Hitler.
- **Combats apaches : les Chiricahua de 1800 à 1934**, Giovanni-Michel del Franco, Le Chant des Hommes, 467 p., 22 €. Un panorama des guerres entre Apaches et Américains au XIX^e siècle, vus au prisme de quatre protagonistes : Chief Nana, Naïche, Chato et Mangas.
- **Les Amazones. Une armée de femmes dans l'Afrique précoloniale**, Hélène d'Almeida-Topor, 240 p., 18 €. Réédition d'un ouvrage paru en 1984, tout entier consacré au corps d'élite du royaume du Dahomey.
- **Histoire des services secrets pakistanais. L'ISI de 1948 à nos jours**, Hein Kiessling, Nouveau Monde, 384 p., 24 €. Un premier livre sur un des services les plus actifs dans la poudrière du sous-continent indien.
- **Le Dernier Camp de la mort. La tragédie du Cap Arcona, 3 mai 1945**, Pierre Vallaud et Mathilde Aycard, Tallandier, 304 p., 20,90 €. 7 000 déportés noyés dans les eaux de la baie de Lübeck du fait de bombes britanniques.
- **Vaincus ! Histoires de défaites**, Corine Defrance, Catherine Horel et François-Xavier Nérard (dir.), Nouveau Monde, 336 p., 25 €. Premier volume, fort appétissant, d'une Nouvelle Histoire de l'Europe. Le thème de la défaite « conjurée », « réinterprétée », « sédimentée » et « magnifiée ».
- **Une histoire secrète de la révolution russe**, Victor Loupan, éd. du Rocher, 195 p., 17,90 €. Un petit texte dont nous nous demandons quels secrets il a révélés.
- **La Poste pendant la Première Guerre mondiale**, Laurent Albaret, Perspectives de collections, 150 p., 19,90 €. Un bel ouvrage, largement illustré, sur un des aspects essentiels du quotidien du poilu : le courrier. ■